

longue quand la morsure a été faite aux extrémités. Cette période varie donc beaucoup avec les causes déjà mentionnées, mais grâce à l'accumulation de données positives les experts sont arrivés à établir, pour les diverses espèces, les moyennes suivantes :

- 40 jours chez l'homme.
- 28 à 56 jours chez le cheval.
- 21 à 40 jours chez le chien.
- 14 à 28 jours chez le chat.
- 14 à 21 jours chez le porc.
- 21 à 40 jours chez le bœuf, la chèvre et le mouton.
- 14 à 20 jours chez les oiseaux.

SYMPTÔMES.

La virulence relative de l'organisme lui-même, la quantité de virus introduite et le degré d'adaptation des tissus où l'inoculation est faite expliquent sans doute la variété des symptômes observés. Ces symptômes sont principalement nerveux; l'excitation mentale ou l'abattement sont les manifestations proéminentes. Ils se ressemblent généralement chez les diverses espèces d'animaux et deviennent apparents dès que le virus et ses toxines se sont développés suffisamment pour gêner les fonctions normales du système nerveux. Les symptômes sont suffisamment caractéristiques pour ne pas passer inaperçus. Il est plus facile de les reconnaître que de les décrire. Cependant, dans toutes les espèces, l'observateur attentif remarque d'abord un grand changement dans la conduite de l'animal. Celui-ci devient agité, irritable, méchant, ou tombe dans la torpeur. Au cours de l'évolution de la maladie, les symptômes diffèrent suivant le point d'inoculation, la distribution du virus, la rapidité avec laquelle les structures normales deviennent affectées, et ils varient par conséquent d'un état violent incontrôlable à un état de torpeur prononcé; la paralysie partielle ou complète et la mort surviennent rapidement. La première forme a été appelée la rage furieuse et la dernière la rage mue ou muette. Cependant, une fois que les symptômes deviennent très apparents la durée de la maladie est heureusement fort limitée; la mort suit invariablement en de deux à dix jours, et, chez les chiens, le plus fréquemment le troisième ou le quatrième jour.

RAGE FURIEUSE.

Chez l'espèce canine, dans la forme furieuse, les sujets notés pour leur poltronerie deviennent agressifs et cherchent querelle aux autres animaux; ils quittent leur logis permanemment ou pour de courts intervalles. A leur retour, ils donnent souvent des signes d'épuisement et paraissent avoir souffert. Ils prennent rapidement une expression sauvage, peu naturelle; les yeux sont saillants, vitreux, très rougis, la membrane nictitante, projetée en dehors, est de couleur rouge clair et il peut arriver que les yeux coulent. On remarque un mouvement particulier des muscles du cou suivi de spasmes et parfois de vomissements; on dirait que l'animal a un os dans le gosier. L'endroit qui a été mordu est souvent très cuisant et paraît gêner le chien continuellement. Parfois celui-ci déchire la blessure et la mord furieusement. Il devient très irritable, met sa couche en pièces, aboie subitement et avec violence au moindre bruit et il saute avec furie sur tout objet qu'il peut atteindre. L'émission de bave devient abondante; elle adhère bientôt autour du museau en une masse écumeuse, due à l'aboiement continu et au mouvement saccadé des mâchoires. L'aboiement prend un son aigu, rauque, peu naturel; il ressemble au glapissement d'un jeune chien.

Une courte période de calme survient parfois; l'animal cherche alors à se cacher, mais cette période, généralement très brève, est suivie de furieux paroxysmes de rage. L'animal donne des signes de soif ardente, il lèche l'eau partout où il en trouve, parfois sans pouvoir l'avalier. La respiration devient rapide, elle est suivie d'essouffle-